

ROSH HASHANAH 5778

Il y a quelques semaines, j'ai vécu une expérience très simple, si simple que j'hésite même à la partager ici. Mais la leçon de cette anecdote, reprise dans ce court message, me semble appropriée pour commencer ensemble cette nouvelle année 5778.

Tous les gens ici présents savent que chaque jour de nouvelles inventions technologiques sont mises sur le marché. Nous fabriquons des ordinateurs toujours plus légers, plus rapides et plus sophistiqués. N'étant pas particulièrement à la pointe de la technologie, j'ai pour ma part découvert les nouvelles fonctions de mon téléphone. Il est intéressant d'observer le visage de nos enfants lorsqu'on leur explique que les téléphones que nous utilisons étaient des téléphones fixes. Certains adultes ici se souviennent même de l'époque où l'on téléphonait par l'intermédiaire d'un opérateur.

Aujourd'hui, nous nous servons du téléphone pour trouver l'adresse du restaurant le plus proche, pour consulter le menu et dans les cas où nous sommes déjà bons clients, pour commander le plat de notre choix afin de l'avoir prêt sur la table dès notre arrivée. Avec telle application, vous pouvez voir si le film de votre choix se joue au cinéma le plus proche et achetez vos billets depuis votre téléphone. Avec telle autre application, vous pouvez apprendre à effectuer des investissements et, pendant que vous êtes au volant (chose que je ne recommande pas) vous pouvez acheter ou vendre des actions en bourse.

Il n'y a pas de limite à ce que vous pouvez faire avec votre téléphone (y compris parler au téléphone).

Et cela m'amène donc à l'incident que je voulais partager avec vous.

L'autre jour, j'ai téléphoné à une connaissance et j'ai été transféré sur son répondeur:

"Si vous souhaitez laisser un message, appuyez sur 1".

C'est exactement ce que j'ai fait, j'ai appuyé sur le 1 et j'ai laissé mon message, après quoi la machine a automatiquement demandé: "Si vous souhaitez entendre le message que vous avez enregistré, appuyez sur 2."

Je ne sais pas trop pourquoi, probablement par curiosité, c'est ce que j'ai fait. J'ai écouté le message que je venais d'enregistrer et je me suis rendu compte qu'il était affreux! Froid et distant, ce qui en tant que rabbin, est la dernière chose que je veux paraître. Mon message était si succinct que je m'étais limité à annoncer que j'essayais de le contacter, POINT. Pas un mot sur l'endroit d'où j'appelais, ou sur le fait que je voulais le féliciter pour l'obtention de diplôme de son fils (que j'avais vu grandir); je ne lui avais même pas laissé un numéro pour qu'il puisse me contacter.

Tout ce que j'avais fait, c'était laisser un bref message et je dois avouer qu'il laissait beaucoup à désirer. Ce n'est pas comme cela qu'on s'adresse à une personne, ou même à son répondeur.

Alors que je réalisais cela, la machine a continué et cette fois elle a déclaré: "Si vous êtes satisfait du message que vous venez d'enregistrer, appuyez sur 2. Si vous souhaitez effacer ce message et en enregistrer un nouveau, appuyez sur 3." Cette fois-ci, j'ai été plus prudent et j'ai dit: "quel dommage que vous ne soyez pas joignable, je voulais vous féliciter pour le diplôme de Gaston, je me souviens de sa Brit et je suis content de tous les Nahes qu'il vous apporte. J'appelle de Miami, voici mon numéro". Je me suis senti si soulagé!

Quelle chance que quelqu'un ait inventé cette application sur le répondeur, et que je puisse ainsi réparer mes mots!

Comme tout ce qui arrive dans ma vie dans les 60 jours précédant Rosh Hashanah, j'essaie de voir si cela peut être appliqué à un sermon. J'ai pensé: "Ne serait-il pas génial si nous avions une application comme celle-là, non seulement pour nos téléphones, mais aussi pour nos langues ou pour nos âmes?"

Pour quelque raison que ce soit, nous n'avons pas été créés ainsi avec une alarme qui nous permettrait de nous remettre en question et de nous offrir une seconde chance, en nous rendant conscients des moments où nous humilions, maltraitons ou blessons les autres.

CE RÉPONDEUR M'A DONNÉ CETTE DEUXIÈME CHANCE ET M'A FAIT REALISER COMME L'EXISTENCE HUMAINE SERAIT CRUELLE S'IL N'Y AVAIT JAMAIS DE DEUXIÈME CHANCE POSSIBLE!

L'idée d'une existence sans deuxième chance est dévastatrice. Vous imaginez à quel point il serait terrible de vivre avec l'idée que toutes les erreurs sont éternelles. Le mauvais travail, la mauvaise course, le mauvais couple.

C'est précisément le rôle de la théologie de Rosh Hashanah: montrer le besoin et l'urgence que nous avons en tant qu'êtres humains de nous rappeler que nous n'avons qu'une seule vie. Et quand Dieu dit métaphoriquement: «En ces jours il est déterminé qui vivra et qui mourra», Il dit aussi: "voulez-vous rester emprisonnés par une mauvaise décision pour le restant de vos jours, ou bien cette année allez-vous vous inscrire dans le livre qui vous fera prendre votre propre vie au sérieux?" Le judaïsme adhère à l'idée qu'une existence sans deuxième chance est dévastatrice; c'est dans notre ADN depuis son inception.

Les premières tables de la Torah, écrites par Dieu lui-même, ont connu l'échec. Les ayant à peine reçues, le peuple les a abandonnées, et Moshe les a cassées pour symboliser la fin du Pacte entre Dieu et le peuple. Les deuxièmes tables ont été gravées par Moshe lui-même. Il est vrai qu'elles sont plus humaines que divines, mais pour nous, elles représentent l'Alliance renouvelée, et ont survécu à la persécution, aux pogroms, aux exils et aux nazis, et c'est grâce à cette loyauté en leur egard que nous sommes ici aujourd'hui. Cela me donne beaucoup d'espoir de savoir que ce sont les deuxième tables que nous avons adoptées et pas les premières.

Mon Rabbinate a été inspiré par ceux qui ont su devenir de meilleurs maris, parents et personnes après avoir échoué. L'expérience d'une deuxième chance est probablement l'un des nombreux points communs à tous ceux réunis ce soir.

J'embrasse chacun de vous, chers lecteurs de Miami, où il y a 15 ans, j'ai commencé ma deuxième chance au Rabbinate et je vous souhaite la force de prendre votre deuxième chance avec une conviction renouvelée.

En cette année 5778, je souhaite que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie.

Rabbin Mario Rojzman
Campus Beth Torah Benny Rok
Miami, Florida
Etats-Unis



Le rabbin Mario Rojzman, né à Buenos Aires, en Argentine, détient un baccalauréat en philosophie juive et en éducation et une maîtrise en éducation de l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a reçu son ordination rabbinique du séminaire rabbinique latino-américain. Rabbi Rojzman a reçu un doctorat honorifique du JTS, commémorant ses plus de 25 ans de service au Mouvement conservateur. Il a été Rabbi de la communauté Bet El à Buenos Aires pendant 11 ans. Son intérêt et sa participation aux affaires sociales lui ont donné des invitations en tant que conférencier dans plusieurs institutions prestigieuses, comme la Banque interaméricaine de développement, l'UNESCO et la Banque mondiale. Pendant deux ans, il a co-organisé un programme de télévision avec l'évêque Justo Laguna, avec qui il a co-écrit le livre «Tous les chemins mènent à Jérusalem ... et aussi à Rome», en anglais et en espagnol. Depuis 2003, il est le rabbin chez Beth Torah Benny Rok Campus à Miami.

Il est marié à Gisela Ludman et, ensemble, ils ont 5 enfants: Henri, Sarit, Igal, Daniela et Annie.



Les activités de Masorti Olami et MERCAZ Olami sont mises en œuvre en partenariat avec l'Organisation Sioniste Mondiale

